

Corrigé indicatif HGGPMC 2016

ELEMENTS de CORRECTION SOUS FORME de COMPOSITION TYPE

Sujet :

En quoi et comment le développement durable est-il en mesure de répondre aux enjeux planétaires de croissance et d'environnement du XXI^e siècle ?

Introduction :

■ Aujourd'hui, la planète est peuplée par 6,9 milliards d'individus répartis soit dans des pays développés, soit dans des pays en voie de développement.

Dans les pays du Sud, la population manque de tout... Elle aspire donc à son développement (sur le modèle des pays développés d'aujourd'hui) ; c'est-à-dire à l'amélioration de son quotidien pour satisfaire ses besoins essentiels et acquérir un mieux être nécessaire à son épanouissement.

Dans les pays du Nord, la population a déjà un niveau de vie élevé... Elle aspire donc plus à quelques évolutions dans son quotidien pour améliorer sa qualité de vie, atténuer les inégalités et protéger la nature.

■ Or, l'avenir prévoit une planète à plus de 9 milliards d'individus, avec davantage de besoins et doit faire **face à la dégradation considérable de notre environnement naturel lié à nos modes de production et à la surexploitation des ressources terrestres**. De ce fait, il faut concevoir des modes de croissance qui accélèrent le développement économique du monde tout en tenant compte des sociétés et de l'environnement. Il s'agit donc d'inventer « un nouveau mode de développement : un développement durable... *et de nous interroger sur la nature, l'efficacité et les limites actuelles de la mise en œuvre et des principes ce développement durable ?*

Le développement durable est un projet dont les enjeux sont vastes :

Améliorer la gestion des ressources et des espaces (en préservant l'environnement et la biodiversité – en restaurant les milieux naturels dégradés – en gérant mieux les ressources terrestres...). Mais aussi de réduire les inégalités socio-spatiales en alliant protection de l'environnement, développement économique et social et meilleur partage des ressources et des richesses. Réponse essentielle aux problèmes du monde, sa mise en œuvre fait encore débat et ses applications pratiques sont encore trop limitées.

I°) Le développement durable : une nouvelle réponse aux problèmes du monde

A) Les origines du développement durable.

■ Le terme de développement durable est relativement récent. Il apparaît pour la première fois en 1980. Cependant, il faut attendre 1987 avec le rapport Brundtland pour en avoir une « définition précise ».

Depuis cette date, de nombreuses conférences ont affiné le concept de développement durable. Parmi les plus importantes on note :

- La conférence de Rio (1992) sur l'environnement et le développement.
- La conférence de Kyoto (1997) sur le climat.
- La conférence Johannesburg (2002) sur le développement durable.
- La conférence de Copenhague (2009) sur le changement climatique.
- La Conférence de Paris (2015) sur le climat (COP 21).

■ Même si le terme de développement durable n'est utilisé que depuis peu, le problème préoccupe les esprits depuis le XVIII^e s...

Par exemple, au XVIII^e s, l'économiste anglais Malthus souhaitait limiter la croissance de la population, jugée trop importante par rapport à celle des ressources.

Par exemple, au XIX^e s, beaucoup d'économistes s'interrogent sur les utilisations de plus en plus nombreuses et de moins en moins raisonnées des ressources naturelles.

B) Qu'est-ce que le développement durable ?

■ D'après le rapport Brundtland de 1987, le développement durable est défini comme étant « le développement qui répond aux besoins des générations actuelles sans compromettre ceux des générations futures ».

■ Il repose sur trois piliers, figurés par des cercles entrelacés, qui pourraient : résoudre les difficultés en termes d'inégalités entre les populations – satisfaire tous les besoins des hommes pour accéder à une vie digne.

Il s'agit donc d'un compromis entre des aspects souvent contradictoires : les intérêts des générations futures et ceux des générations actuelles – les intérêts des pays industrialisés et ceux des pays en développement, y compris les pays émergents – les besoins des êtres humains et la préservation de la nature et des ressources.

II°) Les deux grandes conceptions du développement durable.

■ Aujourd'hui, dans le cadre du développement durable : des techniques économes et propres sont utilisées dans l'agriculture, l'industrie, les transports, les services, le logement - l'usage de ressources renouvelables et le recyclage des produits utilisés sont partout encouragés - on impose aussi aux populations des pratiques « écologiquement responsables » comme le tri des déchets, le traitement des rejets, les économies d'énergie et d'eau.

■ Cependant, d'une manière très générale, les débats sont ouverts sur deux conceptions différentes du développement durable.

A) La première conception est appelée durabilité faible qui consiste à remplacer les ressources utilisées par de nouvelles ressources élaborées grâce à la science. En d'autres termes, les défenseurs de cette conception considèrent que les ressources naturelles n'ont pas plus de valeur que les ressources créées artificiellement. Dans cette perspective, ils considèrent qu'il n'est pas inenvisageable de détruire certains écosystèmes, de surexploiter les ressources... tant que des technologies peuvent proposer des moyens de substitution.

B) La deuxième conception est appelée durabilité forte qui insiste sur l'impossibilité de remplacer les ressources par d'autres et qui prône une gestion plus économe. En d'autres termes, les défenseurs de cette conception considèrent qu'il faut préserver les ressources naturelles jugées irremplaçables, quels que soient les progrès technologiques. Dans cette perspective, ils considèrent qu'il existe un « seuil » appelé « capital naturel critique » (partie de l'environnement naturel qui exerce des fonctions importantes et irremplaçables) à préserver. Par exemple, sur la question des ressources en énergie pour les transports, les deux démarches vont conduire à des décisions très différentes. Dans le cas d'une durabilité faible, on continue d'exploiter les hydrocarbures (non renouvelables) en les remplaçant peu à peu par des agrocarburants. Dans le cas d'une durabilité forte, on va plutôt s'attacher à réorganiser les déplacements pour préserver les ressources en énergie.

Ainsi, bien des discussions et des questions accompagnent la mise en œuvre du développement durable. Comment lutter contre le mal développement au Sud mais aussi contre certains excès du Nord ? Comment gérer la nature ? Faut-il la sanctuariser en déplaçant les populations qui vivent dans des espaces à protéger ? Comment réduire la pauvreté dans le monde ? Faut-il appliquer de la même façon partout sur la planète les grandes orientations définies par les instances internationales ?

III°) Le développement durable : de la théorie à la pratique.

A) Une mise en œuvre difficile.

■ Le défi du développement durable se décline à toutes les échelles géographiques (de l'échelle planétaire à l'échelle locale) et s'adresse à tous (citoyens, entreprises, acteurs de la vie publique). Sa mise en pratique est donc difficile... doit-on mettre des politiques de développement durable à l'échelle de la planète, à l'échelle des Etats ou à l'échelle locale ?

Aujourd'hui, c'est à toutes ces échelles que des mesures pour le développement durable sont prises...

■ Le niveau planétaire s'impose pour les mesures qui dépassent ou ignorent les frontières nationales : la lutte contre la pollution atmosphérique, la lutte contre les changements climatiques, la lutte contre la dégradation de la biodiversité (ensemble des espèces vivantes présentes sur la Terre ; plantes – animaux...), les mesures de solidarité financière...

A l'initiative de ses mesures planétaires, on retrouve souvent l'Organisation des Nations Unies (ONU) ou les Organisations Non Gouvernementales (ONG). Ces organisations essayent de mettre en place des conférences très médiatisées abordant tous les piliers du développement durable. A la conférence de Rio en 1992, les Etats présents adoptent des programmes d'actions pour le XXIème s décrivant les secteurs où le développement

durable doit s'appliquer (agendas 21A la conférence de Kyoto en 1997, les Etats présents signent des accords pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. A la réunion de l'ONU à New York en 2000, les Etats présents adoptent un pacte international pour vaincre la pauvreté appelé « les Objectifs du Millénaire pour le développement » Mais lors de ces grandes conférences tous les pays ne sont pas présents, et les pays présents ont du mal à se mettre d'accord... Ainsi, leurs actions restent très limitées (telle qu'à la conférence de Copenhague en 2009)...

■ A l'échelle des Etats (ou des groupements d'Etats), les Etats (ou groupements d'Etats) conçoivent des plans de développement durable qu'ils s'efforcent ensuite plus ou moins de mettre en œuvre. L'Union Européenne a mis en place une directive sur l'eau appelée Natura 2000. Madagascar a créé des parcs naturels...

■ A l'échelle locale, les collectivités territoriales mettent en œuvre des solutions concrètes pour prendre en compte le développement durable (à travers ou non les agendas 21 locaux).

En Suède ou dans certaines autres régions d'Europe, des éco-municipalités voient le jour (exemple : Fribourg-en-Brigau : Allemagne

En France, dans certaines villes (telle Grenoble), des éco-quartiers voient le jour...

B) Face au réchauffement planétaire les résolutions de la COP 21 de 2015

■ Les enjeux de la Cop 21 : La COP 21 a visé un nouvel accord sur le climat, applicable à tous les pays à partir de 2020, permettant de répondre aux enjeux de façon équilibrée, des émissions de gaz à effet de serre pour **contenir l'élévation de la température moyenne de la planète en-dessous de 2°C d'ici 2100** et d'adapter nos sociétés aux dérèglements existants.

■ Les limites de l'accord international de Décembre 2015 : Le [12 décembre](#) 2015, après une prolongation des négociations qui devaient initialement s'achever la veille, les délégués parviennent à un projet d'accord final, adopté ensuite à l'unanimité par les participants. Le texte fixe pour objectif de limiter le réchauffement climatique à moins de 2°C, en visant la barre des 1,5°C. L'accord, qui doit être validé par les parlements des pays participants et entrera en vigueur en 2020, prévoit une augmentation du budget du fonds vert pour le climat, avec un plancher de 100 milliards de dollars par an : un nouveau plancher sera fixé en 2025. L'un des objectifs du texte est la réorientation de l'économie mondiale vers un modèle à bas carbone, ce qui implique un abandon progressif des énergies fossiles. Cependant la [Fondation Nicolas-Hulot](#) regrette que la [sobriété](#) ne fasse l'objet d'aucune mention dans le cadre de l'accord de Paris. En effet, selon eux, les [énergies renouvelables](#) ne sauraient s'ajouter à la production actuelle d'énergie, mais au contraire, doivent s'y substituer. Par ailleurs, d'autres défis majeurs nous concernent autant : celui de la gestion de l'eau et celui de la maîtrise de l'énergie. Dans le même temps, la dégradation des sols continue, en particulier dans les pays dits « en développement » et la diversité biologique de la planète est de plus en plus menacée. On pourrait multiplier les exemples, en recensant toutes les matières cancérigènes qui entrent dans l'alimentation ou les vapeurs des vernis, colles et autres laques émis au quotidien par nos meubles et peintures murales.

Au final, de nombreuses mesures liées au développement durable sont prises même si elles touchent principalement le pilier « environnement » et même si elles ne touchent pas tous les pays du monde...

Conclusion :

■ Depuis quelques années, la notion de développement durable commence à entrer dans les esprits...

Des régions, des Etats, des groupements d'Etats, les grandes « gouvernances » mondiales essayent d'inventer une nouvelle forme de développement prenant en compte à la fois les aspects économiques, sociaux et environnementaux du développement...

■ La mise en œuvre de ce développement durable est difficile et inégale entre les différents espaces géographiques de la planète... et ainsi, beaucoup de choses restent encore à inventer, alors que l'on ne sait pas encore si cette politique de développement permettra de résoudre tous les défis qui attendent les habitants de la planète ...Elle s'impose aujourd'hui comme l'enjeu essentiel de notre humanité . Car, la réalisation d'un développement durable est aussi et surtout une condition d'accès à une vie digne et libre, c'est-à-dire aux droits de l'homme. En effet, comment donner à chacun les capacités nécessaires à la mise en œuvre de ses droits dans un monde où la qualité de l'air, les déchets, la dégradation des sols et de la qualité des eaux ne permettent pas de disposer d'une alimentation et d'un habitat sain ?

ELEMENTS de CORRECTION sous forme de CORRIGE TYPE

I°) Le Proche et le Moyen-Orient, un espace aux enjeux multiples et conflictuels.

- A) Les enjeux (ou facteurs) ethniques et religieux.
- B) Les enjeux (= facteurs) stratégiques.
- C) Les enjeux (= facteurs) liés aux ressources.
- D) Les enjeux (= facteurs) liés à l'instabilité des frontières et régimes politiques.

II°) Tensions et conflits constants de 1948 à nos jours.

Le Proche et Moyen Orient, théâtre de conflits multiples durant la Guerre froide.

- A) Des tensions et des crises liées à la bipolarisation de la région.
- B) Des conflits régionaux, progressivement instrumentalisés par les deux superpuissances, qui déstabilisent la région.

III°) Le Proche et Moyen Orient : un espace stratégique, de plus en plus instable après la Guerre Froide, surtout depuis le 11 septembre 2001.

- A) Une paix impossible entre Israéliens et Palestiniens.
- B) Un conflit à propos du pétrole : la guerre du Golfe (1990 – 1991).
- C) La montée du terrorisme et ses conséquences.

Bibliographie :

- Corm. G, *Le proche Orient éclaté (1956-2012)- 2 tomes*, Paris, 2012, Folio -Histoire.
Laurens. H, *La question de Palestine, 5 Tomes*, Paris, 1999 à 2015, Fayard.
Dieckhoff.A, *Le conflit israélo-arabe*, Paris, 2011, Armand-Colin.
Chagnollaud . J-P et Souiah. S.H, *Les frontières au Moyen Orient*, Paris, 2004, L'Harmattan.
Chagnollaud . J-P *Quelques idées simples sur l'Orient compliqué*, Paris, Ellipses, 2008
Hasni Abidi *Où va le monde arabe ?* Paris, Éditions Encre d'Orient, 2012
Riaadh Sidaoui *De Tunis à... Damas : des réalités cachées sur le Printemps arabe* (من تونس الى دمشق: حقائق خفية عن الربيع العربي), éd. Centre arabe de recherches et d'analyses, Tunis, 2015.

Sujet avec documents

Le proche et le Moyen-Orient : un espace aux enjeux multiples et conflictuels

Introduction :

Le « **Proche-Orient** » désigne traditionnellement la région de la Méditerranée orientale de la Turquie à l'Égypte : Turquie – Syrie – Liban – Israël – Égypte / pays de la façade orientale du bassin méditerranéen.. **Le Moyen-Orient** est une vaste région qui s'étend du Nord de la Turquie à la pointe Sud de la péninsule arabique (3 000 km) et de l'Égypte à l'Iran (3 500 km), auquel on ajoute parfois l'Afghanistan et le Pakistan. En plus du Proche-Orient, il regroupe les États de la péninsule arabique (Irak – Jordanie – Arabie Saoudite – Yémen – Oman – Emirats Arabes Unis – Qatar – Bahreïn – Koweït (4 pays du Golfe Persique) et deux pays d'Asie centrale (Iran / pays du Golfe Persique aussi – Afghanistan).

■ Depuis la fin de l'Empire Ottoman en 1918, le Proche et le Moyen-Orient constituent un foyer de tensions et de conflits multiples. Ces conflits ont des répercussions qui se font sentir dans le monde entier. En effet, les grandes puissances y interfèrent pour défendre leurs intérêts et étendre leur influence. Cette zone est donc au cœur des enjeux géopolitiques actuels...

Par conséquent, au cours de cette composition, le candidat doit se poser les problématiques suivantes :

- ***Quels facteurs font de la région un foyer particulier de conflits ?***
- ***Quels sont les principaux conflits qui touchent la région, et pourquoi ont-ils une telle résonance dans le monde ?***

I°) Le Proche et le Moyen-Orient, un espace aux enjeux multiples et conflictuels.

Le Proche et le Moyen-Orient accumulent les sujets de tensions... Ainsi, les facteurs de conflits sont multiples...

A) Les enjeux (ou facteurs) ethniques et religieux.

■ Les peuples qui composent essentiellement le Moyen-Orient sont les Arabes (190 millions – installés dans la zone égypto-soudanaise, dans le Croissant Fertile et dans la péninsule arabique), puis les Perses (ou Iraniens / 65 millions – installés dans l'espace irano-afghan) et les Turcs (60 millions – installés sur le plateau anatolien). Au cours de l'histoire ces trois peuples ont successivement dominé la région d'où des oppositions toujours très présentes entre-eux...

Parmi les autres peuples présents il y a : les Kurdes (25 à 30 millions) et les Juifs (5,5 millions). Les Kurdes forment une minorité présente dans quatre pays (Turquie – Irak – Iran – Syrie) ; ils n'ont donc pas d'État et sont régulièrement victimes de discriminations et persécutions. Les Juifs eux disposent d'un État : Israël (revendiqué aussi par les Palestiniens...).

Il n'y a donc pas de superposition entre Etats et peuples... ce qui est source de tensions...

■ **Le Moyen-Orient est le berceau des trois religions monothéistes : judaïsme – christianisme – islam.**

Naturellement, dans cette région, la ville de Jérusalem (capitale d'Israël depuis 1967) est particulière. Elle est une ville sainte pour les trois religions (ville trois fois sainte). Elle contient les lieux les plus sacrés des religions juive, chrétienne et musulmane (troisième lieu saint après La Mecque et Médine).

La religion musulmane est celle qui domine parmi les trois. Mais cette religion se divise en plusieurs courants (depuis le VIII^{ème} siècle) ; les **sunnites** - les **chiites** – les druzes... Le sunnisme est la branche majoritaire de l'Islam (90 % environ des croyants)

Les chiites se trouvent principalement en Iran (religion d'Etat), Irak et Liban et les sunnites partout ailleurs. Mais naturellement dans chaque pays des « minorités opposées » sont présentes. D'où des tensions permanentes entre les différents courants de l'Islam.

Il n'y a donc pas de superposition entre Etats et religions... ce qui est source de tensions...

B) Les enjeux (= facteurs) stratégiques.

■ **le Proche et le Moyen-Orient constituent une position stratégique aux différentes échelles de la planète**

Le Proche et le Moyen-Orient constituent une position stratégique pour plusieurs raisons :

→ C'est un **carrefour** entre l'Europe, l'Afrique et l'Asie et/ou entre la Méditerranée et l'Océan Indien (et ce depuis l'Antiquité).

→ C'est un **passage stratégique** pour le commerce mondial.

En effet, toutes les grandes routes du commerce mondial passent par ces régions. Par exemples, les biens manufacturés et les matières premières empruntent le Golfe d'Aden, remontent la Mer Rouge et traversent le canal de Suez, situé en Egypte.

Ainsi, le **contrôle et l'ouverture des détroits** est de la plus haute importance : les détroits des Dardanelles et du **Bosphore** (en Turquie) pour le passage des bateaux de commerce et/ou de guerre russes – les détroits du **Golfe Persique** et de la mer Rouge ainsi que le **canal de Suez** pour le passage du pétrole.

→ C'est un lieu qui recèle beaucoup de **pétrole et de gaz**; produits indispensables à toutes les grandes puissances mondiales.

Donc, au final, qui contrôle le Moyen-Orient contrôle donc l'une des clefs de voûte des réseaux de la mondialisation.

C) Les enjeux (= facteurs) liés aux ressources.

■ **Les ressources en hydrocarbures :**

Le pétrole est la principale richesse du Moyen-Orient avec le gaz. A elle seule, la région réalise 30 % de la production mondiale de pétrole (16 % de celle de gaz) et possède les deux tiers des réserves estimées en pétrole (40 % de celles de gaz).

Parmi les principaux producteurs de pétrole, il y a l'Arabie Saoudite (13,3% de la production mondiale), l'Iran (4,2%), l'Irak (3,7%), le Koweït (3,7%), les Emirats Arabes Unis (3,7%) et le Qatar (2%) (gaz / Iran – Qatar – Arabie Saoudite...).

Donc, le Moyen-Orient est devenu un lieu majeur de production couvrant une part essentielle des besoins énergétiques mondiaux...

De plus, les principaux pays exportateurs (Arabie Saoudite, Koweït, Iran, Irak et Venezuela) se réunissent et constituent en 1960, l'**Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole** (OPEP / qui s'agrandira avec d'autres pays progressivement).

Le pétrole devient alors **une arme politique et économique** pour les pays de l'OPEP. Par exemple, en riposte à la guerre du Kippour en 1973, les pays exportateurs de pétrole augmentent les prix du pétrole ce qui entraîne le premier choc pétrolier et une crise économique mondiale...

Et tous les conflits de la région menacent la sécurité des approvisionnements occidentaux...

Donc, le pétrole reste un enjeu majeur comme l'eau d'ailleurs...

■ **Les ressources en eau :**

Le Proche et le Moyen-Orient se situent dans un milieu aride.

Le Proche et le Moyen-Orient sont des régions dans lesquelles l'accroissement démographique est fort (on passe de 80 à 400 millions d'habitants entre 1950 et 2012), l'urbanisation explose et les activités économiques ; agricoles / irrigation en particulier sont en plein développement.

De ce fait, l'eau est une ressource rare, inégalement répartie et très convoitée et disputée...

Les eaux du Tigre et de l'Euphrate sont ainsi l'objet de tensions permanentes entre la Syrie, l'Irak et la Turquie (la Turquie faisant construire de nombreux barrages sur ces deux fleuves...). Il en est de même entre la Syrie, la Jordanie et Israël à propos du Jourdain ou entre Israël, Gaza, le plateau du Golan et la Cisjordanie à propos des nappes phréatiques présentes sous ces territoires.

Les ressources font donc de la région un espace très convoité...

D) Les enjeux (= facteurs) liés à l'instabilité des frontières et régimes politiques.

■ **Une région au passé mouvementé:** Au cours de l'histoire, cette région a d'abord été dominée par l'Empire Ottoman du XVIème au XIXème siècle.

Puis, au lendemain de la Première Guerre mondiale, la France et le Royaume-Uni se sont partagés les dépouilles de l'Empire Ottoman (pays allié de l'Allemagne / défaite). Le tout amenant naturellement de nombreuses tensions entre pays de la région au moment des indépendances retrouvées...

■ **Une région dans laquelle de nombreux pays veulent jouer le rôle de leadership.** Enfin, dans les pays de la région, depuis la décolonisation (Irak en 1932, Liban en 1943, Syrie en 1946, Transjordanie en 1946...), de profondes rivalités existent entre Etats pour dominer la région.

Au final, le Proche et le Moyen-Orient constituent un espace stratégique pour les puissances mondiales. De plus, cette région présente des ressources rares et

stratégiques. Enfin, elle est marquée par une diversité religieuse et ethnique. Le tout en fait une région à l'histoire très mouvementée.

II°) Tensions et conflits constants de 1948 à nos jours.

Le Proche et le Moyen-Orient, du fait de tous ces facteurs, est considéré comme une des zones du globe qui accumule le plus de conflits à résonance mondiale ; il est au cœur de l'arc de crises...

Le Proche et Moyen Orient, théâtre de conflits multiples durant la Guerre froide.

1- Des tensions et des crises liées à la bipolarisation de la région.

■ Pendant la Guerre Froide, le Proche et le Moyen-Orient deviennent un terrain d'affrontements indirects des deux grands... (pétrole – frontières avec URSS)...

■ Dès le début de la Guerre Froide, les deux grands placent donc leurs pions dans la région :

→ Les Etats-Unis veulent lutter contre l'expansion du communisme dans cette région (doctrine Truman / **endiguement**). Ils soutiennent donc économiquement (financièrement en particulier) la Turquie et l'Iran (limitrophes de l'URSS pour qu'ils ne tombent pas dans le communisme). Ils soutiennent aussi le **Pacte de Bagdad** créé en 1955 entre le Pakistan, l'Irak, l'Iran, la Turquie et le Royaume-Uni (pacte de défense mutuelle – pacte qui a pour objectif principal de contenir la poussée soviétique au Moyen-Orient à travers la mise en place d'un « cordon sanitaire »). Ils nouent d'importantes relations avec l'Arabie Saoudite et Israël (Etat né en 1948).

→ L'URSS, veut lutter contre l'**impérialisme américain** dans la région (doctrine Jdanov / anti-impérialisme). Elle prend donc plutôt appui sur les pays arabes de la région tels l'Egypte, la Syrie et le Yémen.

2- Des conflits régionaux, progressivement instrumentalisés par les deux superpuissances, qui déstabilisent la région.

■ Les guerres israélo-arabes qui permettent à Israël de s'imposer comme la puissance militaire régionale.

L'Etat d'Israël est fondé le 14 mai 1948 par le dirigeant juif de l'époque : Ben Gourion. Israël sera immédiatement reconnu par les Etats-Unis et l'URSS.

Dès le lendemain, les armées arabes déclarent la guerre à Israël (Egypte, Transjordanie, Syrie...). C'est le **premier conflit israélo-arabe**. Cependant les opérations militaires tournent à l'avantage des israéliens. Elles se terminent par un cessez-le-feu en **1949**.

◆ En 1967, a lieu la **3^{ème} guerre israélo-arabe** ; dite **Guerre des Six Jours** (1^{ère} en 1948, lors de la création d'Israël sur le territoire de la Palestine - 2^{ème} en 1956, lors de la crise de Suez).

A la fin de la guerre, Israël a fait fuir de nombreux palestiniens, et a doublé son territoire : occupation du Sinaï, de Gaza, de la Cisjordanie, d'une partie de Jérusalem et du plateau du Golan.

De plus, malgré la résolution 242 de l'ONU Israël refuse d'évacuer les territoires conquis. L'échec est total pour l'Egypte et pour l'URSS.

◆ **En 1973, a lieu la 4ème guerre israélo-arabe : dite la Guerre du Kippour.**

Sadate remplaçant Nasser mort lance une nouvelle guerre contre Israël, avec l'aide de la Syrie. Ils attaquent par surprise Israël pendant la fête juive du Yom Kippour. Ils obtiennent alors très vite quelques victoires. Mais rapidement, les troupes israéliennes du général Sharon ripostent et reprennent le terrain perdu. L'URSS menace alors d'intervenir, et les EU aussi. Ceci permet alors un cessez le feu le 24/10/1973.

◆ En 1978, suite à une médiation américaine, les accords de Camp David sont signés entre Begin (Israël) et Sadate (Egypte). Par ces accords, Israël évacue le Sinai et en contrepartie l'Egypte reconnaît Israël et ses frontières.

Le conflit israélo-arabe devient maintenant israélo-palestinien... L'Organisation de Libération de la Palestine (OLP – créée en 1964) dirigée par Yasser Arafat va donc maintenant prendre la tête de la lutte.

Cette organisation nationaliste veut entre autres libérer les territoires occupés et retrouver l'unité de la Palestine en utilisant la lutte armée, les actions terroristes... Mais cette organisation sera affaiblie en 1982 lorsque Israël intervient au Liban et y chasse l'OLP qui y avait son siège (Arafat se réfugie en Tunisie).

■ **La révolution iranienne (1979) : l'affirmation de l'islamisme politique.**

◆ La révolution iranienne renverse le Chah d'Iran en 1979. L'Iran devient alors une République Islamiste dirigée par l'Ayatollah Khomeiny. Ce dernier mène une lutte féroce contre le mode de vie occidental et contre certains pays occidentaux (cf. prise d'otages des membres de l'ambassade américaine des Etats-Unis en Iran en 1979 – cf. pression sur le prix du pétrole...). C'est un grave revers pour les Etats-Unis dans la région, au moment où l'URSS envahit l'Afghanistan (les Etats-Unis aideront alors la résistance afghane).

■ **La guerre Iran – Irak (1980-1988).**

En 1979, Saddam Hussein devient président de l'Irak. Dès son arrivée au pouvoir, il veut donner à l'Irak un grand poids au Moyen-Orient et dans le monde arabe en général...

Pour cela, en 1980, il entre en guerre contre l'Iran.

Cette guerre est liée : aux oppositions ethniques et religieuses entre les deux pays – à des problèmes de champs pétrolifères et de limites de frontières sur l'estuaire des deux fleuves Tigre et Euphrate (le Chatt-el-arab- dans le golfe arabo-persique). Elle durera de 1980 à 1988 et se terminera par un statut quo faisant plus d'un million de morts...

■ **La guerre civile au Liban (1975-1990).**

Depuis le début des guerres israélo-arabes, de nombreux palestiniens se sont réfugiés dans les pays voisins : Jordanie et Liban en particulier. L'OLP se sert alors de ces réfugiés pour mener des actions de guérillas et des actions terroristes contre Israël. Pour éviter sa déstabilisation la Jordanie chasse dans le sang les groupes activistes de ses camps de réfugiés. Au Liban, ce sont les milices chrétiennes qui combattent les groupes activistes des camps de réfugiés ce qui entraîne une guerre civile entre les différentes populations et religions du pays... L'ONU est obligée d'intervenir à plusieurs reprises...

III°) Le Proche et Moyen Orient : un espace stratégique, de plus en plus instable après la Guerre Froide, surtout depuis le 11 septembre 2001.

Après la Guerre Froide, les Etats-Unis restent la seule hyperpuissance mondiale. Ces derniers essaient donc de contrôler cette région et d'y étendre leur influence.

A- Une paix impossible entre Israéliens et Palestiniens.

- **En 1987**, les Palestiniens de Gaza et de Cisjordanie se soulèvent contre les Israéliens ; c'est la première « **Intifada** »
- **En 1993**, sous l'égide de Bill Clinton, sont signés **les accords d'Oslo** (appelés aussi accords de Washington). Ces accords sont signés par Yitzhak Rabin; premier ministre israélien et Yasser Arafat ; président de l'Organisation pour la Libération de la Palestine (OLP).
- Mais, **en 1995**, ce processus de paix est remis en cause. Cela provient de nombreux attentats d'extrémistes palestiniens, des représailles israéliennes qui s'en suivent et surtout de l'assassinat du premier ministre Rabin.
- De plus, **en 2000**, suite à la visite d'Ariel Sharon sur l'esplanade des mosquées à Jérusalem (provocation qui n'est pas acceptée par les Palestiniens) débute **la deuxième « Intifada »**.
- **En 2006**, Israël intervient militairement au Liban contre le **Hezbollah** (présent principalement au Liban et voulant lutter contre Israël) et fait de même en 2009 à Gaza contre le Hamas (présent principalement dans les territoires palestiniens qu'il dirige).
- **En 2014**, le conflit armé reprend... sur base de la poursuite de la colonisation juive dans les territoires occupés et de tirs de roquettes du **Hamas** sur Israël (plusieurs milliers de morts côté palestiniens – plusieurs dizaines de morts côté israéliens / opérations terrestres et aériennes d'Israël de bombardement pour « détruire » le Hamas dans la bande de Gaza assiégée).

B- Un conflit à propos du pétrole : la guerre du Golfe (1990 – 1991).

- Le 2 août **1990**, Saddam Hussein donne l'ordre à son armée d'envahir et d'annexer le Koweït. Mais, par cette invasion et cette annexion, l'Irak viole le droit international...
 - Très rapidement, les réactions internationales ne se font pas attendre entre autres par l'intermédiaire des Etats-Unis et de l'ONU.
- Les Etats-Unis, envoient des centaines de milliers de soldats en Arabie Saoudite pour protéger les pétromonarchies de la région. Saddam Hussein est vaincu, mais maintenu au pouvoir pour éviter l'éclatement de l'Irak... L'embargo est maintenu et une commission spéciale des Nations Unies est chargée de désarmer l'Irak...

C- La montée du terrorisme et ses conséquences.

- Au cours des années 1980 - 1990, l'islamisme s'installe dans quelques pays de la région (en plus de l'Iran). Par contre, l'installation est plus violente en Afghanistan. En 1995, c'est le début du régime des Talibans (régime de terreur – régime qui soutien Al Qaïda).

■ Le 11 septembre 2001, le cœur vital des Etats-Unis est atteint par une série d'attentats d'un genre tout à fait nouveau faisant plus de 3 000 morts. L'invulnérabilité de l'hyperpuissance américaine est remise en cause... La première puissance mondiale est déstabilisée...

En réaction à ceux-ci, les Etats-Unis réorientent leur politique étrangère. G.Bush décide :

1- **De lancer une croisade contre le terrorisme international.** En effet, les attentats du 11 septembre sont attribués à Al Qaïda. Par conséquent, les Etats-Unis soutenus par une coalition internationale renversent le gouvernement Taliban. La guerre menée ne durera que quelques semaines (octobre à décembre 2001). Depuis cette intervention : Ben Laden sera retrouvé au Pakistan et exécuté par l'armée américaine en 2011 – les troupes étrangères ont évacué le pays – et les Talibans ont regagné du terrain...

2- **De mener une lutte contre les Etats qui selon eux menaceraient la paix dans le monde** (notamment par la vente et / ou la fabrication d'armes nucléaires...). Ces Etats, Bush les nomme « **Axe du Mal** ». Il s'agit, pour la région, de l'Iran (qui abrite de nombreux mouvements terroristes et qui tente d'acquérir l'arme nucléaire), du Pakistan (qui à l'époque avait repris ses essais nucléaires) et de l'Irak (qui à l'époque était dirigé par le dictateur Saddam Hussein / ennemi juré des Bush). Ainsi, au printemps 2003, Bush décide d'attaquer l'Irak pour en chasser Saddam Hussein sous le prétexte qu'il cacherait des armes de destruction massive. Cette décision est prise **unilatéralement** par les Etats-Unis, ils écrasent le régime de Saddam Hussein et installent un gouvernement irakien provisoire jusqu'à l'organisation d'élections démocratiques. Saddam Hussein est capturé en décembre 2003 (et exécuté en 2006).

Depuis cette intervention : les troupes étrangères ont évacué le pays – les islamistes ont regagné du terrain et menacent la capitale (Bagdad)... d'où de nouveaux bombardements américains...

Il s'agit donc d'une nouvelle phase d'interventionnalisme américain et occidental dans la région après la première guerre du Golfe...

Conclusion :

■ Proche et Moyen Orient constituent ainsi une des grandes régions conflictuelles du monde. La multiplicité des problèmes et des facteurs d'affrontement en rend très difficile la pacification. C'est pourtant un enjeu clé des prochaines années pour la communauté internationale et les acteurs régionaux.

■ En 2010-11, les régimes de Tunisie, d'Egypte et de Lybie sont renversés, les régimes de Syrie et du Yémen sont menacés ; c'est le printemps arabe... En 2013-14, les tensions politiques demeurent **vives au Liban** et en Irak (affrontements sanglants entre sunnites et chiites)... En 2014, le **conflit israélo-palestinien** reprend... Les talibans reprennent de l'influence en Afghanistan après le retrait des occidentaux... L'Iran ne cesse d'inquiéter les occidentaux et ses voisins arabes avec son programme nucléaire... La Syrie est plongée dans une guerre civile qui déstabilise l'ensemble de la région et fortifie les positions de mouvements fondamentalistes sunnites et chiites tout en installant de fait une partition du pays en fonction des zones d'action et de contrôle des différentes factions. Les occidentaux interviennent militairement en 2014 pour contrer en Irak et en Syrie (aides militaires et

frappes aériennes) la progression des troupes de l'organisation de DAESH. L'Iran pour sa part soutient le régime de B. el Assad, avec la contribution du Hezbollah libanais. Bref, la région est loin d'être pacifiée...

Composition du dossier documentaire

Document 1 : Message de sa Majesté Mohamed VI à l'ONU du 29/11/2015

Document 2 : Le Moyen-Orient : une instabilité politique facteur de troubles économiques ?

Document 3 : Le Moyen-Orient une carte à revoir ?

Document 4 : Le Moyen-Orient les enjeux économiques et financiers

Document 5 : Les USA au Moyen-Orient une influence en déclin

Document 6 : Le jour ou la guerre Iran-Irak a éclaté

Document 7 : Chronologie du conflit israélo-arabe

Document 8 : Cartographie des conflits majeurs au Moyen-Orient depuis 1948

Document 9 : Cartographie des aménagements hydrauliques dans les bassins du Tigre et de l'Euphrate

